

ALIMENTATION EQUINE.



I LE POULAIN.

A Le colostrum.

La prise de colostrum est indispensable dans les 24 heures après la naissance (entre 24 et 36 heures après, l'absorption devient nulle).

Le rôle est triple : laxatif (éjection du méconium), transfert de l'immunité et rôle nutritif (un booster!).

On peut évaluer la qualité de l'immunité par dosage des anticorps plasmatiques chez le foal (800 mg/dl est le dosage optimal). De plus la qualité du colostrum peut être estimée (gravité spécifique, refractomètre...).

Attention : une pré-lactation va avoir pour conséquence un colostrum de moindre qualité.

Il existe du colostrum de poulain en cas d'impossibilité d'obtenir celui de la mère. Possibilité de donner du colostrum de vache (qui est congelable).

B Allaitement artificiel.

La meilleure technique est l'adoption (par une chèvre par exemple ou une jument très bonne laitière mais c'est assez compliqué de faire adopter le poulain)

Sinon 3 possibilités pour le choix du lait :

- Lait spécial poulain
- Préparer le mélange suivant :

Lait de vache : 700 ml
Eau : 260 ml
Lactose ou glucose : 30 grammes
Carbonate de Calcium : 5 grammes
Levure atomisée : 5 grammes

Ou à partir d'aliment pour veau :

Aliment pour veau : 65%
Lait écrémé sec : 20%
Lactose : 15%

(110 grammes dans 1 litre d'eau à 50/55 degrés)

- Donner du lait de chèvre.

Penser à toujours laisser de l'eau propre à boire, une pierre à lécher, du foin et de l'aliment pré-sevrage.

Il n'y a pas de règle stricte de distribution.

Une possibilité pour un poulain de sang :

Le premier jour : 10 repas de 1/3 de litre.
Passer progressivement à 9 repas de 2/3 de litre au bout de 9 jours. (A partir de 5 jours, proposer le lait au seau).
A 1 mois : 5 repas de 2 litres. *
Jusqu'à 2 mois : 5 repas de 4 litres *

* passage progressif.

C Cas particulier des poulains avec un fort déficit en IgG

En cas de défaut de transfert de l'immunité, possibilité de pratiquer une plasmaphérèse.
C'est une transfusion du sang (en fait de plasma) de la mère (ou d'un donneur).

II LE CHEVAL ADULTE.

A Comportement.

Un cheval passe 75% de la journée et 50% de la nuit à manger.
Fréquemment, ces durées diminuent au box.

Un cheval aime trier sa nourriture et a pour habitude de souffler sur ce qui lui est proposé.

Un cheval régule mal sa soif : il lui faut donc toujours de l'eau propre à disposition (donc attention aux abreuvoirs sales ou gelés par exemple).

B Les types d'aliments.

Herbe de pâturage	Herbe, légumineuse,...
Foins	Foins grossiers, de légumineuses ou de graminées (l'idéal)
Paille	A fibres longues ou courtes
Céréales	Avoine, orge, maïs, son, carottes.
Granulés	Nombreuses possibilités (luzerne,...)
Eau	Claire et pas trop froide

Au pré : le cheval se régule en broutant.

Au box, tout dépend de l'activité. Foin à volonté et complément en fonction du travail. Chaque cheval a une ration propre.

C Exemples de rations.

Exemple 1

Ration pour un cheval selle français de 5 ans utilisé en saut d'obstacle et travaillant peu (environ 5h/semaine) :

Foin de prairie naturelle – Première coupe en juin : 8kg/jour

Orge grain entier : 3 litres /jour

Avoine grain entier : 2 litres /jour

Maïs concassé : 1 litres / jour

Ajouter une pierre de sel et un CMV

Exemple 2

Ration quotidienne pour un cheval de 450 kg ayant un entraînement moyen de 2 heures quotidiennes :

- Avoine : 1 kg.
- Orge : 1 kg.
- Maïs : 1 kg.
- Foin de prairie ordinaire : 1,5 kg.
- Foin de luzerne ordinaire : 1,5 kg.
- Paille d'avoine : 3 kg.

D Alimentation et pathologie.

1 Coliques

Il ne s'agit que de quelques exemples, la liste exhaustive serait trop longue.

Par aliment :

Au pré	Peu d'herbe sur un sol sableux, risque d'entérolithes. Trop de légumineuses : risques de fermentations.
Foins grossiers	Fermentations, déplacement IG ou GI
Paille	Fibres courtes : stase colon ascendant et iléum
Céréales	Gastrites, ulcères, colites
Granulés	Fermentations, impactions, engouement oesophagien

Par localisation :

oesophage	oesophagisme	Nourriture sèche absorbée rapidement (surtout granulés).
estomac	Impactions distensions ulcérations	Suralimentation, son trop sec, herbe jeune... aliment fermentescible, de mauvaise qualité. Trop de céréales...
Intestin grêle	Entérite impactions volvulus	Trop de grain, peu de fourrages nourriture trop broyée trop de légumineuses, changement brutal de régime.

Gros intestin	Colite impactions déplacement diarrhée	Herbe jeune, aliment trop fermentescible, transition brutale. Excès fourrage grossier manque fourrage, herbe jeune... aliment fermentescible, modification flore.
Petit colon	obstruction	Plantes à fibre longue.
intestin	Maladies inflammatoires	Excès céréales.

2 Ostéochondrose .

C'est un défaut de l'ossification chez le jeune en croissance.

Elle atteint surtout les poulains de grande taille avec une croissance rapide.

Tableau des causes :

Suralimentation d'un point de vue énergétique
Déficit en omega 3 (AGE)
Acidose métabolique
Excès Calcium et vitamine D
Carence en cuivre et excès de zinc
Déficits multiples : vit A,D,... silice, bore, fluor...

3 Engouement oesophagien.

Souvent lié à une consommation excessive et rapide de granulés.

Le cheval va souffrir et devenir dysphagique.

Traitement : sondage naso-oesophagien et ramolissement du bouchon. (voir cours coliques).

Prévention : arrêter les granulés ou les étaler afin que le cheval mange doucement (voire mettre un galet dans l'auge).

4 Intoxications

a plantes

Voir synthèse plantes toxiques bovins.

Quelques plantes fréquentes :

Importance de l'**If** (très toxique dès 0,5 gramme par kilo et surtout absence de résine donc assez appétant).

Laurier cerise : mort par dyspnée.

Le **Buis** : 750 grammes tuent un cheval.

Le **Robinier faux-acacia** : 150 grammes d'écorce sont létales

Le **Sénéçon de Jacob** : très toxique au niveau hépatique.

Les graines de **ricin** : dose létale= 25 grammes. Peut se retrouver accidentellement dans des tourteaux.

Le **millepertuis** : photosensibilisation, prurit, oedème, gonflement des paupières/

b contaminants alimentaires.

Attention aux antibiotiques : Penicillines et Streptomycines.

(+ Lincomycines, Macrolides)

Provoquent une colite X par prolifération bactérienne.

c Métaux lourds.

Surtout le Plomb. Attention à l'effet cumulatif.

Le Cadmium est aussi très toxique : on en trouve dans certaines peintures jaunes. Atteinte rénale aiguë.

d Mycotoxines.

TOUT ALIMENT MOISI EST TRES DANGEREUX POUR LE CHEVAL.

Retenir l'ergotisme (ergot de seigle qui provoque la « danse de Saint-Guy » chez l'homme).

5 Myopathies d'effort du cheval de course.

Apparition de troubles locomoteurs avec augmentation des enzymes musculaires.

Regroupe différentes entités : tétanie de stress, surmenage, tying up, rhabdomyolyse, azoturie...

(Voir cours : troubles locomoteurs).

Ici nous voyons l'aspect alimentaire : prévention : Apport vitamine E Sélénium, baisser l'apport énergétique (surtout l'avoine), diminuer les protéines dans la ration.

NB :L'azoturie (« maladie du Lundi ») concerne surtout les chevaux lourds.

6 Entraînement et désentraînement du cheval de course.

C'est l'avoine qui est à la base de nombreux problèmes.

La gestion des changements alimentaires lors de ces phases est essentielle pour prévenir des troubles parfois graves.

Je reste à disposition pour toute information.